

Accroissement très significatif des cas de contamination radiologique sur l'établissement !

En septembre 2021, la CGT tire la sonnette d'alarme sur l'augmentation croissante du nombre de salariés contaminés lors d'interventions ou lors de geste d'exploitation. Afin de prouver la véracité de ces observations, la CGT remet en main propre à la direction un rapport d'analyse, validé par l'ensemble des élus du CSE. En conclusion, 13 recommandations sont soumises à la direction.

La quasi-totalité de ces recommandations sera balayée d'un revers de la main sous prétexte que le logiciel TRACKS, alors en élaboration, allait tout solutionner.

Le rapport, quant à lui a fini au fond des tiroirs de la direction et la situation a continué de s'aggraver.

Concrètement, à fin aout **2023**, le nombre d'admissions au bloc de décontamination du SAN était de **67**. Un chiffre qui déjà, interpelait le médical. En **2024**, sur la même période le nombre est de **157** !

Vent de panique au CSE d'Aout !

A qui la faute ?

Aux salariés bien sûr ! qui manquent de compétences et qui bafouent les procédures !

Ce n'est pas du tout ce qui ressort des conclusions du rapport au fond du tiroir !
Dommage....



Les conclusions du rapport :

Les constats que nous avons pu faire sur la majorité des incidents de contamination que nous avons étudiés mettent en exergue plusieurs dysfonctionnements dans notre organisation de gestion de la prévention des risques dans le domaine des interventions de la maintenance et de l'exploitation.

Il est dommageable que ces dysfonctionnements n'aient jamais été relevés dans les analyses effectuées post incident.

Une remise à plat de nos documents MRO (**M**aitrise des **R**isques **O**opérationnels) s'impose, et plus particulièrement sur l'aspect « générique » de ces documents ; Plan de prévention générique, DIMR générique, AT modèle ou générique...

Il faut revenir à la genèse de la mise en place des documents MRO (Anciennement ITM) et comprendre pourquoi ils ont été créés.

La formation des RDAT est essentielle, car le sujet est complexe, et actuellement les RDAT ne sont pas en capacité numérique pour effectuer un travail de vérification sur chaque document d'intervention.

L'ensemble des documents de sécurité opérationnels DIMR, AT, Plan de prévention, modes et gammes opératoires d'exploitation et de maintenance, ainsi que les modes opératoires de prévention des risques des entreprises extérieures doivent être revus et améliorés pour que ceux-ci retrouvent leurs sens premiers à savoir : Une description détaillée de l'intervention (démontage d'organe, ...), une analyse des risques associés, compréhensible de l'ensemble des acteurs qui ont un rôle dans l'organisation des interventions.

La dématérialisation des imprimés peut être une opportunité pour reconsidérer nos outils de prévention opérationnelle

La mission d'analyse a aussi permis de mettre en avant la qualité des analyses post incident, avec deux constats principaux, beaucoup d'omissions qui ont eu pour conséquences de ne pas mettre le doigt sur les dysfonctionnements et erreurs relevés par exemple dans le cadre de cette mission d'analyse.

Un manque incontestable de structure et d'interlocuteur sécurité, prévention et radioprotection est à déplorer, ce qui a nui à la réactivité pour solutionner certains problèmes.

[L'entièreté du rapport est consultable via ce lien](#)

